

DÉCOUVREZ UN MAGAZINE 100 % IMAGE !

N° 12
Oct-Nov 2006

photofan

Le magazine des passionnés d'image



Rock Métal

Décibels
en images



Plongeon photo
Le monde sous-marin



Sujet tabou ?

Femmes enceintes



Grand Nord
Reportage extrême



Portrait déjanté

"Les p'tits monstres"

N° 12 - Octobre-Novembre 2006
France 4,50 € - Belgique 5,10 €
Espagne 6,50 € - Grèce 6,10 €
Italie 4,50 € - Port. Cont 5,60 €
Lux 5,10 € - Réunion/Avion 6,50 €
DOM 5,10 € - Maroc 56 DH
Suisse 9 FS - Canada 7,75 CAD

M 02400 - 12 - F: 4,50 € - RD

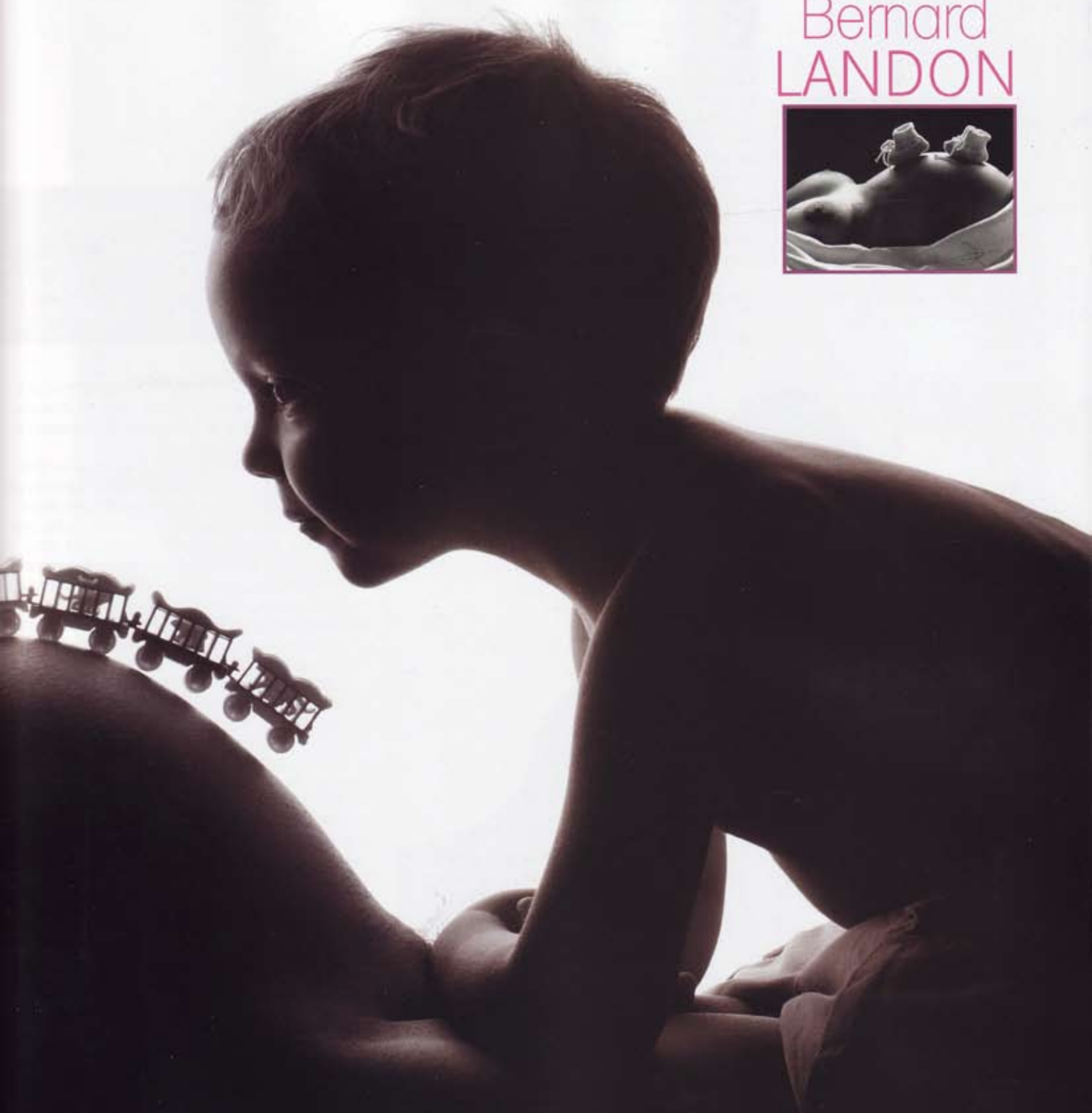


■ ■ ■ ■ ■ Sujet tabou ?



Grâce éphémère

Bernard LANDON



Une trajectoire originale et éclectique pour cet étonnant Suisse d'adoption, né à Paris mais ayant passé son enfance en Corse. Sportif et photographe de haut vol, il traque depuis trente ans, avec une patience de bénédictin, la grâce éphémère de la maternité.

La magie
d'une lente
transformation
qui s'étend
sur neuf mois
pour donner
naissance
à un petit
d'homme...

Bernard Landon photographiait régulièrement des "maternités" depuis une trentaine d'années, dans l'espoir d'une évolution des mentalités qui lui permette enfin d'exposer naturellement ses meilleures images. Le miracle ne s'est produit qu'en 1997, avec la parution de la couverture de Vanity Fair montrant Demi Moore nue, enceinte. Ce fut une révélation pour le public: un tabou était tombé. Peu après, Bernard Landon expose pour la première fois des femmes enceintes en Suisse: une exposition qui interpelle les médias, et notamment les radios. La Radio Suisse Romande et Radio Fribourg lui consacrent des interviews... Le mouvement est lancé!

Le photographe est pourtant inclassable: il a touché à tous les genres, sauf au reportage de guerre qu'il "se sent incapable d'assumer".

Tour à tour ou simultanément portraitiste, photographe de mode, de publicité, de lingerie, de charme,

Le tabou de la nudité
maternelle est tombé avec
la parution de Demi Moore
en couverture de Vanity Fair.

il est aussi sportif de haut niveau, ce qui l'a conduit à réaliser des campagnes pour des marques d'équipements, notamment dans le domaine de la montagne et du ski.

En sport comme en photo, rien à voir avec un dilettante: Bernard Landon compte dans son palmarès un titre de vice-champion de Suisse de ski acrobatique, un titre de champion national de planche à voile, une participation aux championnats du Monde de parapente, un record de distance aller-retour en parapente. Il a aussi réalisé des exploits avec les champions les plus connus: par exemple, le tour de l'île Maurice en planche à voile avec Stéphane Peyron en 1982 et un vol depuis le sommet du Mont Blanc du Tacul avec Marc Fontaine et Eric Escoffier en 1994.

En photo de sport comme pour le reportage, il a ses goûts et n'entend pas les mettre de côté! Pas question par exemple de photographier le foot, qu'il n'apprécie pas. Mais il se consacre avec plaisir aux gens et aux paysages découverts à l'occasion de ses voyages: "ils se répondent harmonieusement", confie-t-il. Comme si les environnements modelaient aussi sûrement les visages que les paysages sont de leur côté modifiés par l'homme...

Ce qui le caractérise c'est donc de travailler, sinon "pour le plaisir", du moins "par plaisir", mode de fonctionnement que l'on retrouve dans ses portraits de femmes enceintes, seules ou en couple.

La fin d'un tabou...

Bernard Landon – Avec la sortie du numéro de Vanity Fair montrant Demi Moore en couverture, nue, enceinte et rayonnante, un tabou est tombé. Alors que je travaillais depuis trente ans sur le sujet mais que je n'avais jamais réussi à organiser une exposition, tout s'est emballé: expos, reportages dans la presse locale, passage sur les radios, projet de livre... Enfin, on cessait de douter de mes motivations et d'y voir l'obsession d'un pervers!

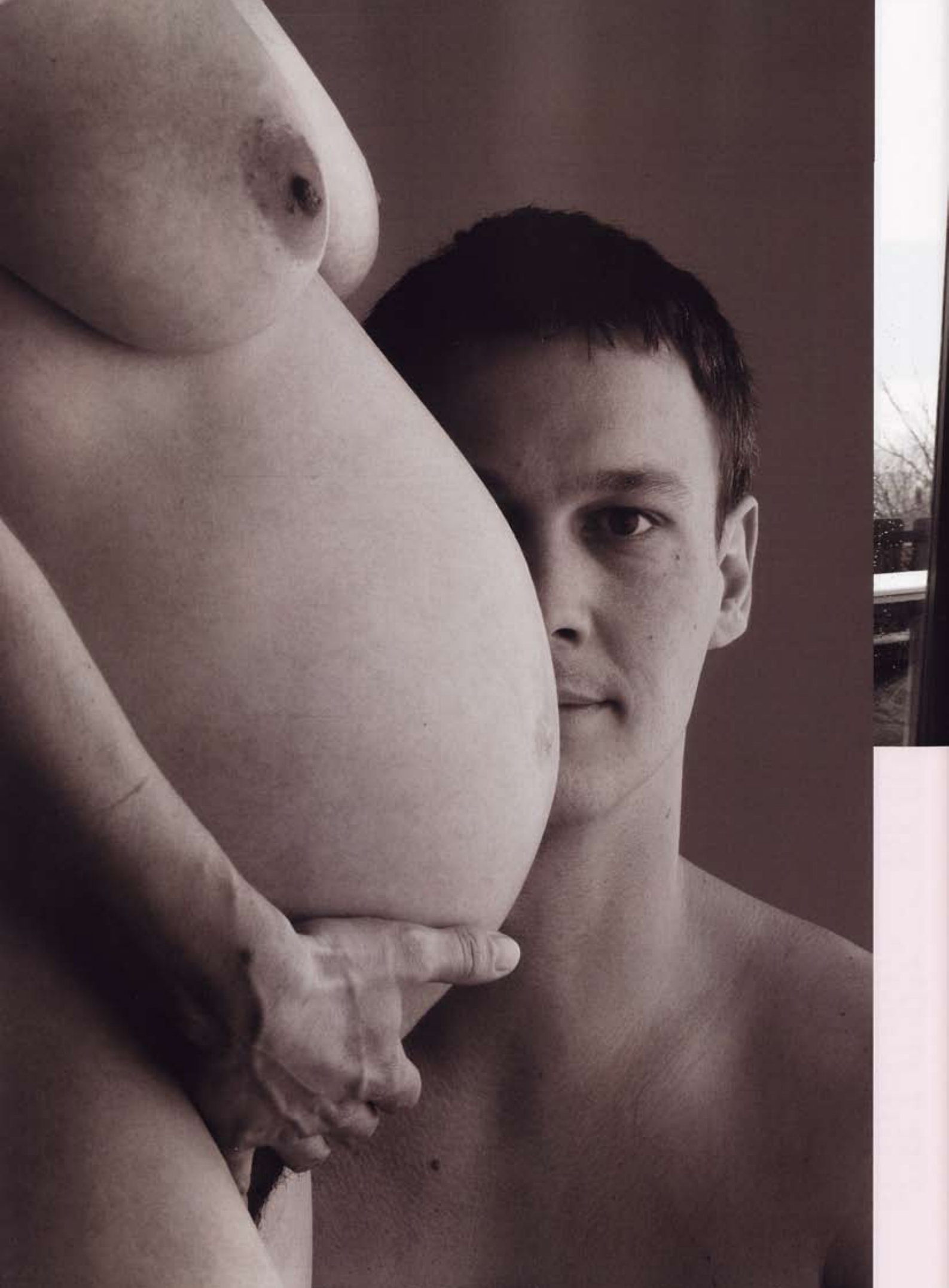
C. I. – De fait, la limite entre nu, érotisme, charme et porno n'a rien d'évidente, ne serait-ce que parce qu'elle évolue au gré des mentalités, lesquelles sont aussi affaire de perception sociale. Ne serait-ce pas plus facile à Paris ou dans une grande ville?

B. L. – Au contraire. À ma grande surprise, les habitants de mon canton Suisse sont finalement beau-





*"La maigreur,
tant à la mode
aujourd'hui, me
paraît bien fade
et triste face
à une future
maman à ce
point radieuse
et épanouie.
La lumière glisse
sur ses formes
rondes et
pleines qu'elle
caresse avec
douceur."*





"Je veux mettre au jour les tabous et les maladresses de la société vis-à-vis des femmes enceintes, qui étaient encore, il y a peu, considérées comme des "malades" par les assurances! La photo me permet de mettre en valeur cet instant extraordinaire et de contribuer à abolir les préjugés sur la nudité, engendrés par notre

coup plus ouverts et naturels que les parisiens. J'ai proposé mon projet à un grand éditeur: après avoir accepté avec enthousiasme, il m'a ensuite harcelé de repentirs, cherchant à éliminer les photos un peu personnelles, trop suggestives, montrant trop ouvertement le plaisir, ou dont les modèles, des femmes de la rue, ne répondaient pas strictement aux canons du mannequin international... pour le dire brutalement: grande, mince, anorexique et sinistre!

Ici, je reçois chaque jour des demandes de couples de tous âges qui viennent spontanément poser et dont la simplicité, le naturel et l'audace me surprennent toujours.

C. I. - Il ne doit pas être si facile pour le photographe de mettre les femmes à l'aise lorsqu'elles se trouvent devant un objectif tout de même intimidant?

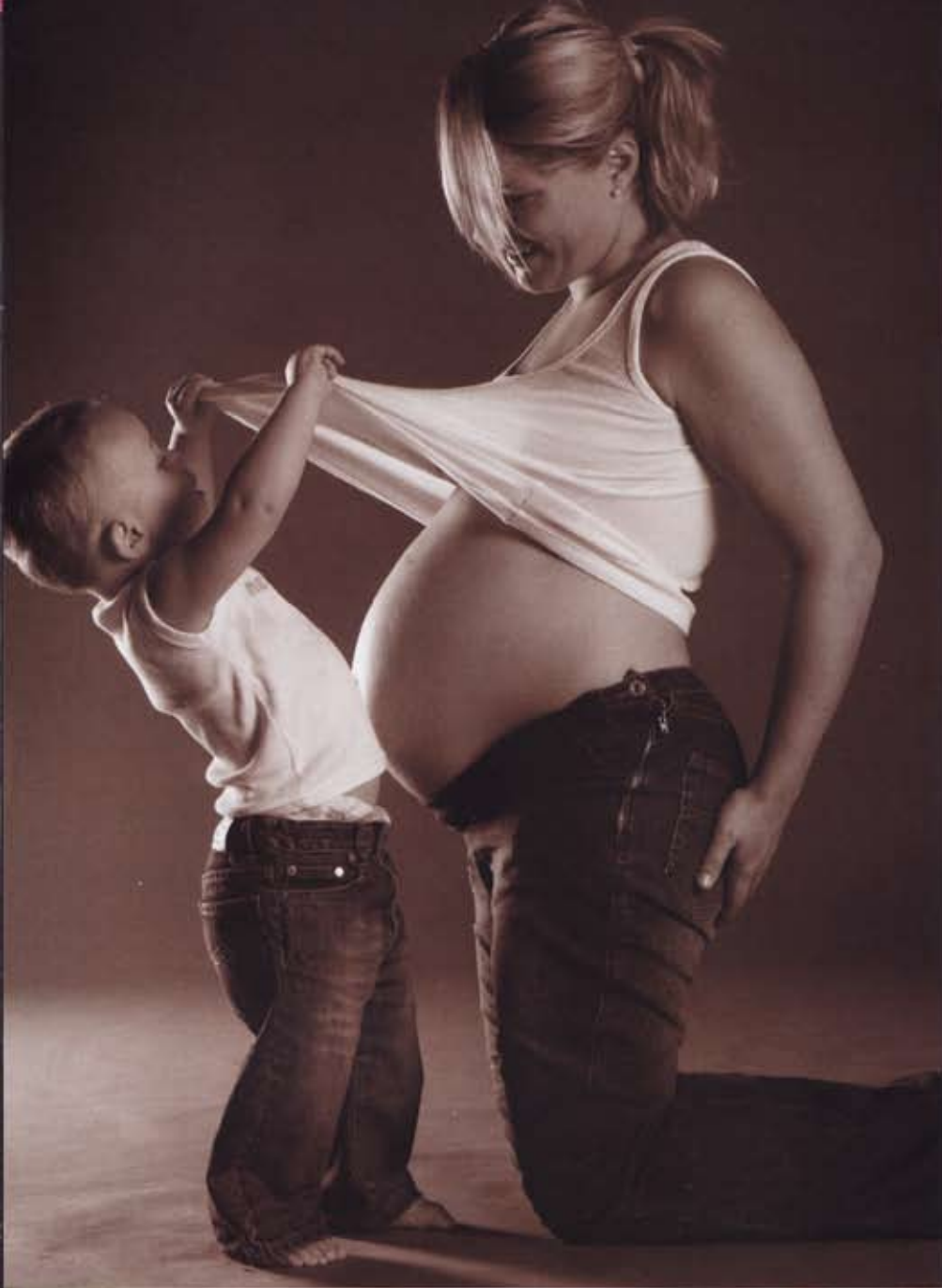
Avec un tel sujet, le photographe peut se livrer à la recherche graphique comme au plaisir de traquer la grâce d'un mouvement spontané.



"Quoi de plus beau que la femme? Rien, sinon la vie elle-même! Enceinte, une femme conjugue sa beauté naturelle avec cet extraordinaire épanouissement... Pourtant, ces instants uniques s'oublient vite... Ils perdurent grâce aux photos."

Je ne cherche pas à fausser le réel mais à mettre en valeur la beauté de mes modèles.





L'humour n'est jamais absent: le sourire témoigne du plaisir partagé à créer ces souvenirs d'un moment privilégié.

B. L. – Mon secret, qui n'en est pas un, est de les rassurer sur leur photogénie: grâce au maquillage - très important - à un éclairage soigné en extérieur comme en studio et, enfin, à quelques retouches ou atténuations dans Photoshop. Je m'assure de les mettre en valeur au maximum de ce que permet la technique. Je présente du reste sur mon site (NDLR: www.bernard-landon.ch) des portraits "avant-après" qui permettent de juger du résultat.

L'autre partie du secret est faite de psychologie: se montrer attentif et prévenant, guider efficacement les gestes, les poses... Je suis aidé en cela par ma connaissance de la danse classique que j'ai longtemps pratiquée en parallèle des sports extrêmes. Je suis aussi accompagné par une assistante dont la présence rassure et contribue à la mise en confiance.

C. I. – Comment se fait le choix de l'environnement, studio ou extérieur?

B. L. – Lorsque le temps le permet (ou lorsque le modèle n'est pas frileux: nous sommes en Suisse, tout de même!), je préfère de loin le travail dans la nature qui offre un cadre, un décor, un environnement et des lumières magiques. Sinon, il faut tout reconstruire au studio, avec le même soin. J'ai aussi la très grande chance d'habiter désormais un lieu merveilleux, avec un parc qui offre un cadre de travail idéal et un très grand studio de 150 m²: ça aide!

C. I. – Le passage de l'argentique au numérique avec l'EOS 1Ds puis l'EOS 5D n'est-il pas une incitation à tricher avec la réalité grâce à la puissance de la retouche sur écran?

B. L. – Je m'autorise à travailler le contraste, la densité et les masques: ce n'est que la transposition de ce que je faisais auparavant sous l'agrandisseur. Je gomme aussi certaines imperfections: un bouton, par exemple, pourquoi vouloir le laisser? Si la photo avait été prise une semaine plus tôt ou plus tard, il n'aurait pas été là. Je ne cherche pas à fausser le réel, mais à le rendre le plus beau et le plus magique possible, pour le plaisir de mes modèles.

Mission accomplie...

Interview : Ronan Loaec



Associer la famille est important mais pas toujours facile. Curieusement, les tabous semblent plus aisés à vaincre en province que dans une grande ville: peut-être une simplicité conservée au contact de la nature? Bernard Landon consacre beaucoup de temps et d'énergie à mettre à l'aise ses modèles et ses couples. Il bénéficie d'un grand studio mais aussi d'un environnement naturel riche et varié dans lequel il adore travailler.

